

Classique

Nicolas de Flüe s'avade de son passé

Les 600 ans du saint patron de la Suisse remettent son message en lumière. L'oratorio de Honegger est l'affiche

Matthieu Chenal

Homme de paix et de foi, des blocs politiques, poursuit Pascal sage v n r de son vivant Mayer. Il s'agit malgr tout d'une œuvre et des si cles durant, saint de circonstance. L'anniversaire de Nicolas de Flüe m'a paru une bonne occasion d'avoir sauv la Suisse de la pour la faire. Il existe bien d'autres division par ses conseils œuvres musicales autour de Nicolas, mais avis s, Nicolas de Flüe (1417-1487) incarnelle de Honegger est de loin la plus aujourd'hui un autre aspect de sa personnalité.

«Arthur Honegger a aussi fait une œuvre pour des amateurs, caract re populaire. Ce n'est jamais plat ni banal»

Pascal Mayer
Le chef a r uni ses chœurs pour rejouer la l gende dramatique de Honegger

«Arthur Honegger a aussi fait une œuvre pour des amateurs, caract re populaire. Ce n'est jamais plat ni banal»

«Arthur Honegger a aussi fait une œuvre pour des amateurs, caract re populaire. Ce n'est jamais plat ni banal»

ic ne
Fresque repr sentant Nicolas de Flüe dans la chapelle Saint-Jost, Galgenen (1623). GETTY IMAGES

Des alexandrins pour Jean-Baptiste Poquelin

Sc ne

La pi ce «Ombres sur Moli re» du Genevois Dominique Ziegler arrive dans le canton

Ecrire toute une pi ce en alexandrins. La mode du XVIIIe si cle a t remise au go t du jour par le Perruques et costumes pour faire Genevois Dominique Ziegler en revivre Moli re. DAVID DEPIERRAZ

2015 aveOmbres sur Moli re pris avec succ s au Th tre de Ca-transcende nettement le simplem e aujourd'hui en vogue de K.B./G.C.O. Ziegler l'auteur, d'abord. Il ne de sontartuffe en 1664, rivalisent diens aussi aguerris qu'Yves (20 h). R.s.: 021 925 94 94 se contente pas de confiner son d'aisance avec ceux de l' poque. Jenny, Jean-Alexandre Blanchet Lausanne, Grange de Dorigny, du savoir historique: il r v le un v ri- La crise conomique v cue au ou Jean-Paul Favre (pour ne citer) 23 au di 26 mars. R.s.: 021 692 table talent de pasticheur quisein de sa troupe, les volte-face que les plus piquants. tous pou-www.dominiqueziegler.com

son gard du roi Louis XIV ou les dr s et costum s dans leur cri accusations d'h r sie lanc es com- carlate, il r alise haut la main le tre lui par les j suites du Saint-Sa«spectacle de th tre populaire et crement: ces v nements comme ruditi qu'il visait. Sans ouvrir de leurs suites sont trait s avec r ipte, toutefois, sur la moindrp leur et enjouement, sans sch -irr v rence. Comme le texte, la matiser les personnages, en douzefacture privil gie le pass sur le pieds par vers, rimes altern es, pr sent. La question est alors de c sures et di r ses. Le spectateursavoir si un Poquelin contempo n'en perd pas une miette. Au plus rain se contenterait quant lui de peut-il regretter que la com die/alexandrin ou s'il lorgnerait la ne r sonne pas davantage avec leperformance transdisciplinaire?

«Papou aimant» ou «Suep rieurment affectueux», le faussement s- matiser les personnages, en douzefacture privil gie le pass sur le pieds par vers, rimes altern es, pr sent. La question est alors de c sures et di r ses. Le spectateursavoir si un Poquelin contempo n'en perd pas une miette. Au plus rain se contenterait quant lui de peut-il regretter que la com die/alexandrin ou s'il lorgnerait la ne r sonne pas davantage avec leperformance transdisciplinaire?

Rep r pour vous

Kipling en «Daddy ch ri»

«Papou aimant» ou «Suep rieurment affectueux», le faussement s- matiser les personnages, en douzefacture privil gie le pass sur le pieds par vers, rimes altern es, pr sent. La question est alors de c sures et di r ses. Le spectateursavoir si un Poquelin contempo n'en perd pas une miette. Au plus rain se contenterait quant lui de peut-il regretter que la com die/alexandrin ou s'il lorgnerait la ne r sonne pas davantage avec leperformance transdisciplinaire?

«Papou aimant» ou «Suep rieurment affectueux», le faussement s- matiser les personnages, en douzefacture privil gie le pass sur le pieds par vers, rimes altern es, pr sent. La question est alors de c sures et di r ses. Le spectateursavoir si un Poquelin contempo n'en perd pas une miette. Au plus rain se contenterait quant lui de peut-il regretter que la com die/alexandrin ou s'il lorgnerait la ne r sonne pas davantage avec leperformance transdisciplinaire?



Un génie du lieu, intemporel et généreux

«Le milieu de Nicolas de Flüe dit beaucoup sur lui», estime l'abbé Jacques Rime. Le curé fribourgeois s'est intéressé depuis longtemps à la figure de l'ermite obwaldien, publiant un livre guide. Pour cette raison, Pascal Mayer l'a invité à donner une conférence pour les choristes travaillant sur l'oratorio de Honegger. «Je n'ai pas rédigé de biographie de Nicolas, mais un guide de promenades dans les lieux où il a vécu. Je l'aborde dans l'esprit du pèlerinage et de la religion populaire et je fais le lien entre lui, sa région et son inscription dans l'histoire suisse.»

L'abbé Jacques Rime, curé de Grolley et Courtion, est un grand connaisseur de Nicolas de Flüe.

Premier indice, Nicolas porte le nom de son village, Flüeli, qui signifie rocher. «Une vision qu'il aurait eue dans le sein maternel fit voir à Nicolas un rocher, poursuit l'homme d'Eglise. On peut le comparer à la solidité de son message à travers les siècles.» Quand il choisit de se retirer, à cinquante ans, quittant sa femme et sa famille nombreuse, il part d'abord en pèlerinage, mais en chemin une vision le pousse à revenir à quelques centaines de mètres de chez lui, dans un ravin très escarpé, le Ranft. «Grandir, monter vers Dieu signifie entrer dans la profondeur de son cœur, explicite Jacques Rime. La mystique rhénane parlait volontiers du Grund der Seele, du fond de l'âme, lieu de la présence divine.»

Nicolas est aussi un marginal, hors de toute institution. «Le mot Ranft vient de Rand, le bord. Il n'est pas caché au fond des bois, mais en bordure du monde. La vie de Nicolas est une expérience limite. Solitaire, il recevra pourtant énormément de gens qui cherchent conseil auprès de lui.» Jacques Rime voit aussi en lui un symbole de centralité, qui fédère les Suisses au-delà des confessions. «Aller en pèlerinage au Ranft, c'est aller au cœur même de la Suisse, puisque le centre géographique du pays est situé à 9 kilomètres de l'ermitage.»

Nicolas de Flüe ou l'âme d'un pays: quinze itinéraires au cœur de la Suisse Jacques Rime Ed. Cabédita, 104 p.



Noëlle Revaz propose trente textes oniriques. JOANA ABRIEL

L'«Hermine blanche» de Noëlle Revaz révèle peu de panache

Littérature

Bien qu'original, le recueil de nouvelles laisse le lecteur sur sa faim

Avec *Hermine blanche*, la romancière valaisanne Noëlle Revaz propose un recueil d'une trentaine de nouvelles oniriques. En quel honneur le mustélide au doux pelage figure-t-il en titre? Réponse dans l'un des textes: Hermine blanche est une jeune fille nommée ainsi en raison du vagabondage constant de ses pensées. En effet, si elle répond quand on lui parle, porte une fourchette à sa bouche ou copie ses leçons à l'école, son esprit gambade en réalité toute la



Noëlle Revaz propose trente textes oniriques. JOANA ABRIEL

journée à l'extérieur, dans la neige et les fourrés, avec d'autres hermines. Véritable marque de fabrique de l'auteure, le vagabondage d'esprit lui permet d'échapper au ton neutre d'un narrateur omniscient pour mieux incarner des voix différentes, passant tour à tour du style oral d'un enfant («Après l'école on mange la tarte, parce que José a eu sa fête») à celui d'un adulte cultivé. On se situe souvent dans un passé proche, avec un maître tout-puissant qui peut punir ses élèves ou des prétendants trouvés par les parents des jeunes filles. Parfois aussi dans une modernité empreinte de fantasma passéiste. Dans la nouvelle *A la ferme* par

exemple, deux citadins partent à la campagne pour trouver l'inspiration poétique: «Georges m'a prévenu: les gens de la ferme sont toujours mal habillés. Ils ont des tas d'enfants. Les animaux vivent avec eux dans la cuisine et quand on n'y fait pas attention, ils viennent manger dans les assiettes.» La réalité s'avère évidemment différente: «Les fermiers sont sympathiques, ils élèvent deux cents cochons. Ils ont beaucoup de voitures et une enfant de 17 ans.» Ce qui est original dans la démarche de Noëlle Revaz, c'est sa manière de saisir les moments charnières de l'existence, pour en faire des contes, des mythes. Par exemple le passage de l'enfance à

l'âge adulte (dans *Les enfants*). Ou une curiosité psychologique, comme le complexe d'Œdipe de cet homme qui dort avec sa mère (dans *Noces*). Malheureusement, le résultat est inégal. Certains textes semblent incomplets, pas assez ou trop longs. L'effort de varier les écritures est louable mais sent un peu trop l'exercice de style.

Marianne Grosjean

Hermine blanche et autres nouvelles
Noëlle Revaz
Ed. Gallimard, 278 p.

Chuck Berry laisse derrière lui un héritage immense reconnu par toute la planète rock

Hommage

L'auteur de «Johnny B. Goode» est décédé à 90 ans. S'il n'a pas inventé le rock, il lui a donné sa forme la plus aboutie, qui inspirera les Rolling Stones

«Je lui ai piqué toutes les notes qu'il ait jamais jouées.» Keith Richards, guitariste des Rolling Stones, commentait ce jour-là - c'était en 1986 - l'introduction au Rock Roll Hall of Fame de Chuck Berry. Son *Johnny B. Goode*, chanson parmi les plus fameuses du rock, était déjà loin dans l'espace, embarquée depuis 1977 dans la sonde Voyager pour représenter la diversité de l'entreprise humaine. «Ces enregistrements dureront un milliard d'années, sinon plus», lui écrivra plus tard l'astronome Carl Sagan. A hauteur d'homme, l'éternité n'était pas si loin pour Chuck Berry: né à Saint-Louis le 18 octobre 1926, le musicien est décédé samedi à Saint-Charles, dans son Missouri natal. Il était âgé de 90 ans.

Son héritage est immense. Et le reste de la planète rock n'en pense pas moins. Ses titres les plus fameux ont un demi-siècle d'existence. Son ultime enregistrement, un album complet réalisé en 2016 après trente-huit années uniquement consacrées à la scène, sera posthume, s'il paraît un jour. Ce qui est fort probable.

Enfant de la ville

Issu de la classe moyenne du sud des Etats-Unis, Chuck Berry a grandi dans cette communauté noire issue des esclaves de la campagne, qui trouvait pour la première fois, en ville, un début d'ascension sociale. Sa mère, Martha, institutrice, fait partie des rares femmes de couleurs à avoir suivi une scolarité supérieure. Son père, Henry, a monté une entreprise de menuiserie et assume la charge de diacre dans la paroisse baptiste du quartier.

Pieuse famille, dont les gospels du dimanche constituent la première nourriture musicale du jeune Charles Edward Anderson. Qui fait les 400 cent coups et finit en prison pour vol à main armée. Il a 17 ans, et n'en sortira qu'à 21 ans.

Bad boy Berry? Tour à tour photographe, concierge, coiffeur, c'est avec le pianiste Johnnie Johnson (1924-2005) que le jeune chanteur gagne ses galons dans la scène locale. Blues et swing sont à la mode. Le boogie-woogie aussi. Ajoutez-y du «country and western», comme on disait alors: le rock'n'roll des débuts est une fusion.

Figure tutélaire

Pour raconter les origines du rock, on cite toujours Elvis Presley, son enregistrement de *That's All Right (Mama)*, en juillet 1954. L'affaire cependant était déjà en route depuis la décennie précédente. Avec Chuck Berry? Pas encore. Avant lui, avant Elvis, il y a une foule de musiciens. Fats Domino (*The Fat Man*, 1949), Ike Turner (*Rocket 88*, 1951), comme Louis Jordan ou Bill Haley. Autant de prétendants, réels, au rôle de père fondateur du rock.



Chuck Berry, en 1986 à Saint-Louis pour ses 60 ans, lève haut la jambe. «Let it Rock!» JAMES A. FINLEY

Bio express

1926 Naissance le 18 octobre à Saint-Louis, Missouri.

1954 Maybellene, premier succès.

1958 Johnny B. Goode devient le tube de la vogue rock'n'roll.

1962 Condamné pour une affaire de meurtres, il passe trois ans en prison.

1977 Johnny B. Goode est embarqué dans la sonde Voyager.

2017 Décès le 18 mars à Saint-Charles, Missouri.

Mais si Chuck Berry deviendra, plus que tout autre, cette figure tutélaire dont une nombreuse descendance se réclamera, des Beatles à AC/DC, c'est pour la raison suivante: son rock à lui, s'il n'est pas fondamentalement nouveau, concentre tous les éléments qui en font un style musical à part entière.

C'est en 1955, sur les recommandations du bluesman Muddy Waters, que Chuck Berry, 28 ans déjà - un «vieux» en comparaison des vedettes d'alors - signe avec les studios Chess de Chicago. Son premier titre, *Maybellene*, est un tube. Dont le disc jockey Alan Freed revendique les droits d'auteurs, prétextant avoir trouvé le titre. «*Maybellene*, c'est cette vache que je croisais tous les jours sur le chemin de l'école», répliquait Chuck Berry. En vain. Le rock est né sauvage et rebelle. A peine baptisé, le business l'avait adopté.

Maybellene en 1954. *Johnny B. Goode* en 1958. Parmi tant d'autres, *School Days*,

To Much Monkey Business, *Sweet Little Sixteen*, *Carol*, *Roll Over Beethoven*, *Around and Around...* Tous abondamment repris. La nouveauté? L'intention, l'énergie, le ton. Avec, non plus le piano en instrument principal, comme c'était le cas avec Fats Domino, mais la guitare. Ce trait abrasif et souple que seules les cordes permettent.

La guitare devient l'objet roi de la scène, accompagnant Berry dans sa fameuse «marche du canard», le *duck walk*. Et le chant enfin, direct et dur. Pour dire les obsessions adolescentes, les flirts, les Chevrolet rutilantes. Pour dire cette société américaine en pleine expansion, «juke-box», «drive-in» et «hamburger jour et nuit», ainsi va la chanson *Back in The USA*. «Teenage», le nouveau mythe consumériste! Berry le paiera cash: en 1962, accusé d'avoir convoqué du Mexique à Saint-Louis, puis engagé dans son propre club, une ado de 14 ans, il purge 3 ans de prison ferme.

«Ni couleur ni ethnité»

Du rock'n'roll, il avait toutes les qualités, les travers aussi. Apre au gain mais peu scrupuleux dans la tenue de ses comptes - «Je me suis fait spolier mes droits», clamait-il, à juste titre également. Trop noir pour concurrencer Elvis, trop soucieux de séduire le public blanc pour qu'on l'oublie. «Pas de couleur, pas d'ethnie, pas de politique. Jamais.» Telle était le leitmotiv de Chuck Berry, immense guitariste par qui le rock'n'roll est devenu ce qu'il est aujourd'hui.

Fabrice Godtraux

En diagonale

Film sur la Syrie couronné

Cinéma Le Festival du film et forum international sur les droits humains de Genève (FIFDH), qui s'est terminé dimanche soir, a attribué son grand Prix à un documentaire sur la Syrie. *The war show* de Obaidah Zytoon et Andreas Dalsgaard raconte le Printemps arabe jusqu'à la guerre civile à travers le journal vidéo d'une animatrice de radio syrienne. ats

Un portrait de Mao signé Warhol aux enchères

Arts Un portrait du Grand Timonier sérigraphié par Andy Warhol en 1973 sera mis aux enchères en avril à Hongkong, a annoncé Sotheby's, l'organisateur de la vente. L'œuvre pourrait atteindre 15 millions de dollars selon les estimations. rm